

Notes de lecture

Autor(en): **C.Pz**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **35 (2005)**

Heft 10

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

NOTES DE LECTURE

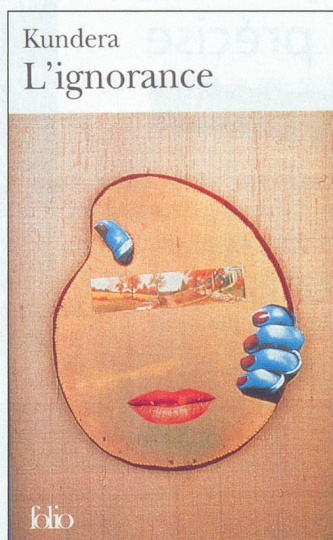
Rééditions, récits de voyages ou histoires de vie, l'automne littéraire s'annonce généreux. Quelques idées de lectures à faire au coin du feu.

SOUVENIRS EFFEILLÉS

Les Editions Metropolis ont eu la belle idée de rééditer un recueil de textes publié en 1937 par Hermann Hesse. L'auteur de romans aussi inoubliables que *Siddhartha* promène ici sa plume dans le monde de ses souvenirs. Dans *Feuillets d'Album*, il trace le portrait de ses proches, d'amis, d'artistes admirés. Il revient aussi sur des moments de sa vie, et on lira notamment avec émotion le chapitre qu'il consacre à ses maisons, et auparavant à sa première chambre de jeune adolescent, et aux trésors qu'il y cachait. C'est un Hermann Hesse intime, profondément vrai, qui apparaît mieux que jamais dans ces pages, et qui nous dépeint les relations humaines avec une sensibilité pénétrée du respect d'autrui. «Parmi les moments inoubliables d'une vie, il y a ces instants rares où l'homme se voit lui-même comme du dehors et reconnaît soudain en lui des traits qui n'étaient pas encore là la veille ou qui du moins lui étaient inconnus», écrit-il en

ouverture de *Souvenirs sur Hans...* Hans, le frère cadet qui s'enleva la vie.

» Hermann Hesse, *Feuillets d'Album*, Editions Metropolis.



L'ÉTERNEL NON-RETOUR

Depuis trente ans, Milan Kundera a trouvé refuge en France, après avoir fui le communisme. Ce Tchèque émigré y vit dans une certaine sérénité, primordiale pour continuer une œuvre qui fait de lui un écrivain majeur. Dans son avant-dernier roman, tout juste paru en collection Folio, il évoque cet inattendu qui prend place dans le parcours de chacun de nous. Que devient un homme, lorsque sa condition d'immigré n'est plus considérée comme telle, quand le retour au pays natal semble alors possible, sans l'être réellement? Kundera aborde dans *L'ignorance* ce douloureux état d'un être entre deux mondes comme entre deux illusions. «La maison natale que chacun porte en soi; le sentier redécouvert où sont restés gravés les pas perdus de

l'enfance; Ulysse qui revoit son île après des années d'errance; le retour, le retour, la grande magie du retour.»

» Milan Kundera, *L'ignorance*, Gallimard/Folio.

L'ORIENT
IL Y A 400 ANS

Quand on passe par Aubonne, c'est souvent en vue d'un aménagement à compléter chez soi, ou peut-être sur le chemin d'une escapade au Signal-de-Bougy, et la plupart d'entre nous ignorent qu'au château d'Aubonne vécut un baron que ses ambitions emmenaient infiniment plus loin. Au 17^e siècle, Jean-Baptiste Tavernier s'éprit de l'Orient, au point de parcourir quelque 240 000 kilomètres à la vitesse d'un attelage de bœufs. Curieux de toute nouveauté, il immortalisa quarante ans de voyages dans des récits qui firent de lui l'un des plus grands «reporters» de l'histoire. Des extraits de ses *Six Voyages en Turquie, en Perse et aux Indes*, paru en 1676, sont aujourd'hui réédités, pour marquer le 400^e anniversaire de sa naissance. Dépaysement assuré, ponctué de mots à faire rêver, d'Ispahan à Constantinople, des caravansérails aux prophètes.

» Jean-Baptiste Tavernier, *Les Voyages en Orient du Baron d'Aubonne, 1605-1689*, Editions Favre.

LE MONDE
VU DE LA FERME

Peu nombreux sont les auteurs contemporains qui ont le don d'évoquer la campagne comme le fait Michel Ragon. L'essentiel de son œuvre est imprégné de cette sensibilité

aux traditions du passé, à l'amour immémorial que vouent à la terre ceux qui la cultivent. Dans *La Ferme d'en haut*, son héros Gustave, 80 ans, vit sur son domaine qu'il a soigné durant des décennies, aujourd'hui entretenu par ses fils. «Toute sa vie, ses itinéraires avaient été tracés par l'emplacement des champs qu'il cultivait et des prairies où il menait ses vaches. Pendant longtemps, il remit ses pas dans les mêmes chemins, s'arrêtant brusquement lorsqu'il butait sur les terres des voisins. Son petit domaine était tout son univers, son monde, son seul monde.» Mais lorsque le fils cadet revient au village en compagnie d'une femme noire de peau, un autre monde fait irruption. Confrontation d'époques et de cultures, découverte de l'autre. Michel Ragon aborde un thème délicat, qu'il situe sans doute quelque part en France, mais qui peut tout aussi bien concerner nos campagnes.

» Michel Ragon, *La Ferme d'en haut*, Albin Michel.

C. Pz

